

62N Je ne me souviens plus.

Tombent les histoires du temps passé.
S'en vont, les plaisirs à la dérive.
Dans mon lit, de sommeil, pas froissé,
J'attends, d'un regard, qu'il me délivre.
Meurent, les souvenirs, où ils se cachent.
S'oublient, les serments, dits à midi.
Dans mon cœur y a quelque chose qui lâche,
Une porte s'ouvre sur l'interdit.
Rappelle moi.

Je ne me souviens plus,
La douceur de tes yeux, la course de tes doigts,
Ton parler mélodieux, le majeur de tes pas.
Je ne me souviens plus,
Les jeux qui nous rapprochent', les je t'aime' qu'on s'accroche'.
Je promène ma mémoire et les bouteilles à boire.
Je ne me souviens plus,
Les livres que j'ai lu, les photos où tu veilles.
Les films que j'ai vu, ton corps qui ensoleille.
Je ne me souviens plus,
Les mots qui m'ont fait mal, qu'il t'a dit ce matin,
Mon cœur bat un peu pâle, d'humour et de chagrin.

Tombent les histoires du temps qui part.
S'en vont, les plaisirs, vers le hasard.
Une porte s'ouvre sur l'inédit,
Rappelle moi.

Je ne me souviens plus,
La douceur de tes yeux, la course de tes doigts,
Ton parler mélodieux, le majeur de tes pas.
Je ne me souviens plus,
Les jeux qui nous rapprochent, les je t'aime qu'on s'accroche,
Je promène ma mémoire et les bouteilles à boire.
Je ne me souviens plus,
Les livres que j'ai lu, les photos où tu veilles,
Les films que j'ai vu, ton corps qui ensoleille.
Je ne me souviens plus,
Les mots qui m'ont fait mal, qu'il t'a dit ce matin,
Mon cœur bat un peu pâle, d'humour et de chagrin.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr